

(1)

avant un être fidèle, sur lequel nous pouvons compter, j'en profite pour envoyer, à mon frère et ami, ce dépôt qui ne peut être confié qu'entre ses mains, le porteur, vous dira par quel miracle nous avons pu avoir ces précieux gages, je me réserve de vous dire moi-même un jour le nom de celui, qui nous est si utile, l'impossibilité ou nous avons été jusqu'à présent de pouvoir vous donner de nos nouvelles, et l'excès de nos malheurs nous fait sentir encore plus vivement, notre cruelle séparation puisse-telle n'être pas longue, je vous embrasse en attendant comme je vous aime, et vous s'avez que c'est de tout mon cœur—M. A: je suis chargée pour mon frère et moi de vous embrasser de tout notre cœur. M. R. LOUIS. Je jouis d'avance du plaisir que vous éprouveriez en recevant ce gage de l'amitié, et de la confiance, être revenue avec vous et vous voir heureux est tout ce que je desire, vous s'avez si je vous embrasse de tout mon cœur. E. M.

(2)

ayant trouve enfin un moyen de confier à notre frère un des seuls gages qui nous reste de l'être que nous cherissons et pleurons nous j'ai cru que vous seriez bien aise d'avoir quelque chose qui vint de lui, gardez-le, en signe de l'amitié la plus tendre avec laquelle je vous embrasse de tout mon cœur. M. A. qu'elle bonheur pour moi mon cher ami, mon frère de pouvoir après un si long espace de tems, vous parler de tout mes sentiments, que j'ai souffert pour vous ! un tems viendra j'espère ou je pourrai vous embrasser, et vous dire que jamais vous ne trouveriez une amie plus vraie et plus tendre que moi, vous n'en doutez pas j'espère.